



J-N C

Sur la rose des vents du superbe compas de marine exposé salle Hébert, la fleur de lys indique imperturbablement le Nord, depuis 1744, date à laquelle, comme il est indiqué sur le disque, « LE MAIRE LE FILS » l'a fabriquée « QUAY DE L'HORLOGE A PARIS ».

L'inscription cerne un paysage où le soleil se lève sur un océan qu'hante un monstre marin.

Tout autour – triangles ornés alternant avec des flèches torsées – sont indiquées quinze directions de l'espace. Ouest, Ouest-Nord-Ouest, Nord-Ouest, Nord-Nord-Ouest etc... se déterminent par rapport au Nord dont la direction est seule indiquée par une élégante fleur de lys.

En périphérie du disque chaque quadrant est gradué en degrés, de 0 à  $\pm 90$ , notés de 10 en 10, à partir du Nord et du Sud.

## De l'emploi de la fleur de lys... ... aux dangers de perdre la boussole

Dans son excellent petit livre intitulé *La Boussole* (Casterman, 1991 Coll. *Des objets font l'Histoire*) Brigitte Coppin s'interroge : « Sur les roses des vents d'autrefois, le nord était marqué d'une fleur de lys. Pourquoi ? »

Il s'agirait d'une tradition napolitaine : le royaume de Naples appartenait au Moyen Age à la famille d'Anjou qui arborait la fleur de lys dans son blason. Certains ateliers napolitains auraient repris ce symbole et l'auraient diffusé.

L'auteur nous apprend aussi que le compas de marine a été inventé à la fin du Moyen Age, et que dès le XVI<sup>e</sup> siècle certains sont déjà dotés, comme le nôtre, d'une "suspension à la Cardan" qui lui permet de ne pas être affecté par le roulis ou le tangage. Au XIX<sup>e</sup> siècle apparaît un autre mode de suspension : la rose des vents flotte sur un liquide, dans une boîte étanche. Enfin, au XX<sup>e</sup> siècle, le compas magnétique cède la place au "gyrocompas", grâce à la propriété remarquable du gyroscope : une fois lancé, son axe garde une direction parfaitement stable.

Bien avant les navigateurs occidentaux, nous rappelle encore Brigitte Coppin, les Chinois utilisaient une cuiller taillée dans de la magnétite qui s'orientait sur la Grande Ourse. Son extrémité pointue (la queue) indiquait... le Sud. l'empereur trône au nord du palais, et le maître de maison au nord de sa demeure, leurs regards se dirigent vers le Sud direction privilégiée.

Et saviez-vous qu'avant notre rose des vents, c'est la "calamite", décrite par les textes médiévaux, qui fut la première boussole occidentale ? "Simple roseau creux, contenant du fer aimanté et posé dans une petite cuve remplie d'eau". Quelle calamité (du latin *calamitas*, fléau), si faute de calamite (de *calamus*, roseau), les hardis navigateurs avaient perdu le Nord !

L'utilisation de la fleur de lys pouvait réserver des surprises :

"On raconte qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle un navigateur français, perdu dans des mers inconnues, débarqua sur une île où les hommes portaient en tatouage cette fleur parfaitement dessinée. Reconnaisant l'emblème de la mère patrie, il se crût sauvé, arrivé chez quelque peuple fidèle à la France.

Cruelle déception : les indigènes ignoraient tout de ce pays et avaient copié le dessin sur un compas abandonné sur leur rivage".

Bertrand Wolff

Munie de son couvercle, notre boussole est un cube presque parfait (22 cm [H] x 24,3 [L] x 24,3 [P]). On voit sur cette photo, le mécanisme « à cardans » qui permet le maintien à l'horizontale.

J-N C

